COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.

PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.

Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.

Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.

Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.

Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Bien à l'étroit

En quelques dizaines d'années, l'efficacité de divers antibiotiques a nettement diminué, conséquence d'une utilisation trop souvent banalisée. Mais dans le même temps, très peu de nouveaux groupes d'antibiotiques ont été découverts. Les dossiers d'évaluation des autorisations de mise sur le marché ont montré très peu de progrès, mais beaucoup de quasi-copies et de dérivés proches d'antibiotiques existants. Avec un spectre antibactérien in vitro souvent très large, c'est-à-dire effectuant une pression sur de très nombreuses bactéries, facteur de développement encore plus étendu de résistances bactériennes.

Dans ce panorama, la *témocilline* (Negaban°, p. 499-500), un antibiotique de la famille des pénicillines, fait figure d'exception. Son spectre antibactérien in vitro est étroit, dont des bactéries à l'origine d'infections urinaires ou respiratoires. Or elle semble utile, peut-être y compris quand les bactéries en cause produisent des enzymes contre des antibiotiques à spectre large. Elle est disponible dans divers pays européens depuis les années 1980, mais n'a été autorisée en France que beaucoup plus tard. À la différence des nombreux antibiotiques qui n'apportent pas de progrès, ce vieil antibiotique comme sorti du fond d'un tiroir apparaît comme une option utile au traitement de certaines infections graves, grâce à la précision de son spectre étroit.

En attendant la découverte d'antibiotiques qui soient de véritables progrès, il s'agit de gérer au mieux les ressources, sans banaliser les antibiotiques à large spectre, en préservant l'efficacité des quelques antibiotiques disponibles contre les infections graves.

Téléchargé sur prescrire.org le 09/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement